

La coopération internationale dans la recherche scientifique pour le développement du désert et des régions arides.



Dr. Elouali AAILAL.

Président et Fondateur du [Congrès International sur l'Economie du Désert - Dakhla, Maroc.](#)

Professeur à [l'École Nationale de Commerce et de Gestion - Dakhla, ENCG Dakhla.](#)

Président de l'Association « [Desert Action](#) » – Dakhla. [La chaîne Youtube](#)

Le renforcement du travail de l'humanité en termes de la coopération en recherche scientifique sur les déserts, les zones arides et les terres sèches a au moins deux récompenses assez significatives. Le premier bénéfice est lié à notre quête d'exploration, d'exploitation (mines et matières premières) et de colonisation de l'espace extra-atmosphérique, donc à notre avenir à moyen et long terme. Le deuxième intérêt est étroitement lié aux préoccupations les plus urgentes auxquelles nous sommes actuellement confrontés sur Terre.

Dans le but d'augmenter les chances d'une implantation humaine réussie dans l'espace extérieur de la Terre, et en raison du coût insupportable d'une véritable expérimentation dans cet espace extra-atmosphérique, il convient de bien connaître et d'étudier nos déserts terrestres. En fait, jusqu'à présent, les planètes explorées sont des déserts, espérons que ce ne sera pas toujours le cas, mais ces planètes correspondent à la définition des zones arides. Compte tenu des ressemblances entre les déserts terrestres et les déserts de l'espace extra-atmosphérique, les simulations spatiales sur les déserts de la Terre sont raisonnablement abordables, économiquement parlant. Non seulement devons-nous élargir la recherche scientifique et technologique sur les déserts pour être prêts à faire de même dans l'espace, mais nous aurons également la tâche d'approfondir la recherche sur l'économie du désert, sa richesse, ses ressources et son mode de gestion. Car il s'agit d'un raccourci précieux pour comprendre ce que pourraient être l'industrie spatiale et l'économie de l'espace. En effet, plusieurs activités liées à l'économie de l'espace ont déjà démarré, comme le tourisme spatial et les opérations économiques attribuées aux stations spatiales (centres de lancement, stations désertiques d'expérimentation et de simulation...).

Un pas de géant potentiel dans le sens de l'exploration et la conquête de l'espace extra-atmosphérique et de l'exploitation de ses ressources pourrait nous amener à revoir les postulats et les hypothèses les plus évidentes et triviales sur lesquels reposent nos systèmes économiques et pourrait même conduire à les bouleverser. Par exemple, quelle serait notre réaction vis-à-vis du concept de la rareté si nous tombions sur une planète massive constituée en grande partie d'un des minéraux que nous considérons comme rares sur Terre (l'or, par exemple)? Quelles sont les transformations les plus extraordinaires et les plus provocantes qui pourraient survenir dans nos économies si un tel scénario devenait réalité ?

Dans un contexte international marqué par une expansion du désert (désertification) du fait de la sécheresse et des changements climatiques, la deuxième grande utilité du renforcement de la coopération internationale en recherche scientifique autour des terres arides est de stimuler son développement durable. Cela aiderait également à faire face avec succès à certains défis globaux et urgents auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sur Terre, tels que la pénurie d'eau (le stress hydrique), la crise énergétique et l'insuffisance alimentaire (la sécurité alimentaire).

Les déserts côtiers (les déserts atlantiques du Sahara marocain, par exemple) sont l'endroit idéal où les projets intégrant le lien entre l'eau, l'énergie et l'alimentation sont plus durables, fiables et économiquement abordables. En effet, les déserts côtiers remplissent quatre caractéristiques encourageantes: la proximité de l'océan ou de la mer, un rayonnement solaire élevé et constant tout au long de l'année, un vent soufflant très souvent régulier et puissant, combinés au fait que le sol de ces déserts littoraux est communément fertile. Ces traits distinctifs rendront compétitifs les coûts de la nourriture et des aliments produits à partir de l'agriculture du désert irriguée par l'eau issue du dessalement d'eau de mer (de l'océan) grâce à l'énergie solaire ou éolienne. De ces réflexions motivantes, nous concluons qu'unir les efforts des institutions de la recherche scientifique, des universités et des organisations de différents pays du monde entier sur ces défis vitaux est l'approche rigoureuse et la plus efficace pour les transformer en opportunités prometteuses au service de développement du désert et de l'humanité.